Le dépôt de bronzes de la grotte du Deroc à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) : révision et nouveautés

Jean Gasco et Gwendoline Borja

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/6235>

DOI : 10.4000/dam.6235

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

Pagination : 51-73

ISBN : 2-908774-26-7

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Jean Gasco et Gwendoline Borja, « Le dépôt de bronzes de la grotte du Deroc à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) : révision et nouveautés », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 37 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 08 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/6235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.6235>

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2023.

Tous droits réservés

Le dépôt de bronzes de la grotte du Deroc à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) : révision et nouveautés

Jean Gasco et Gwendoline Borja

1. Cadre géographique

Fig. 1 : Situation de la grotte du Déroc au Nord-est de Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche.

- 1 Le site de la grotte du Déroc (ou grotte d'Ibie ou Dérocs) (coordonnées Lambert III : X : 765.633 / Y : 3234.976) se trouve en bordure sud-est du Massif central, sur la commune de Vallon-Pont-d'Arc, en Ardèche (fig. 1). Cette région du Bas-Vivarais est située au sud du département à une altitude moyenne de 300 mètres. Elle est marquée par le passage

de la rivière l'Ardèche et de ses affluents dont l'Ibie sur sa rive gauche. Cette zone géographique accueille de nombreuses cavités dans les environs de Vallon-Pont-d'Arc. La grotte est localisée sur la rive gauche de l'Ibie, cours d'eau qui prend naissance aux environs de Villeneuve-de-Berg et se termine non loin de Vallon (fig. 2).

Fig. 2 : Vue depuis le nord ouest de la colline d'Arduc abritant la cavité du Déroc.

Cliché spot image 2015, digitaglobe Google earth.

- 2 La cavité est un grand couloir orienté est-ouest, parallèle à la vallée, ouverte à ses extrémités ainsi qu'en son centre (fig. 3). Elle a été le lieu de découverte du dépôt de bronzes en 1883. La grotte fait partie des nombreuses cavernes naturelles recensées dans cette région, soixante-treize pour la seule commune de Vallon-Pont-d'Arc. Pour la Protohistoire le département compte 31 cavités avec du mobilier pouvant être daté entre 900 et 725 av. notre ère (Vincent et al. 2005). Il révèle une multitude de découvertes archéologiques entre Rhône et Ardèche dans une aire des plus anciennement prospectée et documentée.

Fig. 3 : Plan de la cavité du Déroc et emplacements de divers sondages en 1954.

(d'après le relevé de J.C. Trébuchon/ G. Platier).

2. Historique des recherches

- 3 À la fin du XIX^e siècle, Jules Ollier de Marichard (1824-1901), inspecteur des monuments historiques et membre de plusieurs académies régionales, apprend que la Société des Phosphates des Cévennes va entreprendre des travaux dans certaines grottes d'Ardèche, dans l'objectif d'exploiter des filons de phosphate. Au plus fort de la seconde crise du Phylloxéra qui touche le vignoble languedocien, la commercialisation d'engrais naturel est alors une pratique qui participe au changement de mode culturel de la vigne. À cette époque, Ollier de Marichard participe activement aux recherches archéologiques ardéchoises : depuis 1866 il explore la grotte proche de Louoï dans les falaises de la basse vallée de l'Ibie, entre 1867 et 1873 celle d'Ebbou également à Vallon-Pont-d'Arc. Il décide donc de suivre ces explorations afin de peut-être faire « de nouvelles découvertes, soit d'animaux fossiles enfouis sous ces énormes dépôts intérieurs, soit de débris d'industrie humaine encore inconnus dans la région » (Ollier de Marichard 1884a, 194). En 1875 il avait ainsi découvert avec Paul Cazalis de Fondouce le « mammoth de Dufort ».
- 4 C'est au cours de l'exploitation de la grotte-carrière du Déroc que trois céramiques recouvertes d'une pierre plate ont été mises au jour le 20 décembre 1883. Deux d'entre elles vont être brisées et ne seront pas recueillies. Rien n'indique qu'elles aient un rapport avec le dépôt. Celle contenant le mobilier métallique est restée intacte. Le nîmois Gabriel Carrière et Jules Ollier de Marichard, tous deux membres de la Société des Sciences naturelles et historiques de l'Ardèche et co-auteurs de la carte archéologique du Bas Vivarais de 1869, s'intéressent à la découverte de ce dépôt de l'âge du Bronze. Les rapides publications (Boyer 1884 ; Carrière 1884 ; Ollier de Marichard 1884a, 1884b) du dépôt mentionnent un ensemble de 286 artefacts en parfait état de conservation. Par la suite et pendant plus d'un siècle, les seules références concernant cette découverte seront réalisées au cours d'inventaires multiples des objets archéologiques de l'âge du Bronze (Déchelette 1910, 297 ; Jullien 1913, 68-75 ; Balazuc 1956 ; Roudil 1972, 193-196 et 218 ; Dedet 1990, etc.).

- 5 Après avoir inclus cet ensemble dans sa thèse publiée en 1972 (fig. 86, p. 218, dessin M. Soulier d'après Ollier de Marichard), J.-L. Roudil reprend ce dossier en publiant quelques années plus tard une étude complémentaire (Roudil 1990, 29-33) qui concerne les vestiges alors encore conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes. Pour des mentions plus récentes, il faut se rapprocher de la carte archéologique de l'Ardèche (Fraisie et al. 2001) ou de quelques articles sur les dépôts d'objets de bronze (Campolo 2006a ; Verger et al. 2007). Des approximations anciennes et parfois reprises ou des éléments incomplets nous conduisent à reprendre l'étude des reliques de ce dépôt.

3. Composition du « trésor »

- 6 La composition exacte du dépôt est délicate à établir, même en recoupant les différents inventaires. La première publication (Ollier de Marichard 1884, 194) fait état de 286 pièces, mais en décrit 386 avec une centaine d'anneaux supplémentaires. D'après l'inventaire de la collection par M. Boyer, administrateur délégué de la SPC et membre de l'Académie de Nîmes (Boyer 1884 ; repris par Carrière 1884), on devrait compter en réalité 70 anneaux et non 170. Cependant, cet inventaire ajoute un grand anneau rond qui n'apparaissait pas dans la publication d'Ollier de Marichard ; Cette pièce est probablement le grand anneau en fil torsadé conservé actuellement par le musée de Nîmes avec les pièces du Déroc.
- 7 À l'origine de la découverte, le corpus est donc composé de parures ainsi que de deux sphéroïdes. Le dépôt a été partagé en au moins deux lots, le premier vendu au Musée de Nîmes, le second, soit 120 pièces, restant inconnu. À l'initiative de G. Carrière la moitié des pendeloques à anneaux (3), ce qui signifierait que d'autres pendeloques leur étaient associées, la rouelle (1), les bracelets ouverts (13) et les perles en bronze (150) ont été acquis par le musée lors de la vente de M. Millet, notaire, au profit de la S.P.C. Une lanière de cuir ainsi qu'un fragment de peau leurs étaient associés. Il semble que les pendeloques ainsi que la rouelle étaient liées par une lanière de cuir (Boyer 1884 ; Carrière 1884), mais cela n'est pas mentionné dans les publications de J. Ollier de Marichard. Ce dernier nous indique uniquement la présence d'un collier de perles d'ambre au fond du récipient « encore enfilées à un cordon formé d'un boyau d'animal quelconque », avec au centre la dent d'ours percée tel un pendentif. Il n'existe pas d'information concernant les conditions d'enfouissement ou la position des vestiges au sein du vase, même si l'on sait que près de 12 m³ de sédiments avaient été déplacés lors de la découverte (Boyer 1884). Bien que réunis dans une collection publique, le Muséum de Nîmes ne peut présenter actuellement qu'une partie des 167 « objets » acquis appartenant au Déroc
- 8 Après leur découverte, les objets avaient donc été rapidement, pour partie, acquis par le Musée de Nîmes. Il semble, d'après l'ouvrage de J. Jullien en 1913, qu'ils soient alors rattachés aux collections du Musée de la Maison Carrée de Nîmes créé en 1821. Des trois vases qui auraient été trouvés lors des travaux des phosphatiers, seul le récipient dans lequel se trouvait le mobilier est actuellement conservé avec les objets de bronze au Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes après le rapatriement des collections en 1895.
- 9 La dernière publication de J.-L. Roudil, en 1990, indique qu'il manquait déjà à cette date dans la collection du Muséum plusieurs pièces : les deux vases vides de mobilier disparus dès l'origine, un bracelet en lignite (celui-ci brisé en deux fragments a été cependant retrouvé récemment), une dent d'ours, une pendeloque à dix anneaux, huit

bracelets, vingt-cinq perles en ambre, cent anneaux ainsi que dix perles (ce chiffre a été ramené à 6 en 2013). Vingt et une années plus tard, le bracelet en lignite égaré a donc réintégré la collection mais les autres éléments sont toujours manquants ; on peut ainsi mentionner plusieurs bracelets actuellement disparus mais présents dans l'article de 1990. Au sujet de ces derniers, nous supposons que certains clichés produits par J.-L. Roudil doivent être antérieurs à cette date, puisque sept des huit bracelets avaient pu être photographiés par notre collègue, alors qu'il est indiqué que seul cinq sont alors conservés.

- 10 Le mobilier appartenant au « trésor » du Déroc a, comme bien des découvertes de cette période, été déplacé dans plusieurs collections. La mise au jour date d'il y a plus d'un siècle et il est donc sinon compréhensible du moins assez fréquent, de voir certaines pièces manquer et d'autres s'ajouter à de telles collections, parfois qualifiées d'« épaves ». Cet article prendra donc en compte cet aspect afin de restituer au mieux la composition du dépôt.
- 11 J.-L. Roudil avait soumis, en 1972, la possibilité que le lot d'objets en bronze ne soit pas issu de la grotte du Déroc, mais de celle de Louoï, située à une centaine de mètres en amont de la corniche. Il revient sur cette conclusion dans son article de 1990, en se rapportant aux seules indications de localisation disponibles, fournies par Carrière (Carrière 1884).
- 12 Ainsi, le trésor pourrait provenir d'une galerie profonde où les ouvriers de la Société des Phosphates des Cévennes travaillaient. Il n'est pas possible de préciser davantage sa position au sein de cet ensemble.

4. Description du mobilier

- 13 Actuellement (printemps 2013) l'inventaire muséal du dépôt du Déroc comprend 1 disque en rouelle, 1 pendeloque à rouelle, 1 pendeloque à six bélières, 1 pendeloque à dix bélières, 70 anneaux (100 anneaux auraient disparus entre 1883 et 1884), 18 boutons à bélière, 2 sphéroïdes, 7 bracelets en bronze sur 13 à l'origine (4 bracelets en ruban, 1 bracelet à section massive sub-rectangulaire, 1 (2 originellement) bracelet à section en C, 1 bracelet à section pleine), 1 bracelet en lignite, 144 perles en tôle (150 originellement), 1 vase, 1 pièce de cuir, 1 cordon court en boyau ; 1 anneau torsadé (inventorié secondairement dès 1884) et 1 sphéroïde ont été réunis au dépôt sans que l'on sache s'ils proviennent également de la cavité. Sont absentes 25 perles en ambre et 1 dent d'ours. Présentées en collier, agrémenté de perles métalliques (?) inconnues, ces objets ont été figurés par Ollier de Marichard.

Disque en Rouelle : (non conservé) (fig. 4, n° 1)

- 14 Mesure : 6,4 cm de diam.

Fig. 4 : Mobilier métallique du Déroc.

1. Disque en rouelle (relevé J. Vital) ; 2. Pendeloque en rouelle ; 3. Pendeloque à 6 bélières ; 4. Pendeloque à dix bélières non conservée, d'après Ollier-de-Marichard ; 5. Sélection d'anneaux et objets annulaires divers ; 6. Sélection de boutons à bélières ; 7, 8, 9. Sphéroïdes à manchon : le n° 7 n'appartiendrait pas au dépôt.

- 15 La pièce avait disparue lors de notre étude, mais l'ombrage du dessin d'Ollier de Marichard suggérait une certaine épaisseur. Cet exemplaire plat en bronze aurait été orné de trois lignes gravées (?) concentriques près du bord extérieur et de deux entourant les quatre jours. Ces derniers dégagent quatre rayons disposés en croix autour d'un axe central percé. Les jours ont des tracés anguleux. Il ne semble pas s'agir de traces d'usure mais leurs contours irréguliers pourraient davantage signaler la transformation d'une applique en rouelle, obtenue en perçant la tôle à l'aide d'un outil pointu. Mais on ne pouvait exclure qu'il s'agisse du résultat d'une technique de fabrication identifiant une pièce originelle coulée.
- 16 J. Vital, que nous remercions pour son aide, avait pu, il y a quelques années, avoir en main cet objet désormais égaré. Après nous avoir confié son dessin et ses notes il est possible de confirmer que l'objet provient d'un moule univalve. Les perforations s'inscrivent au centre de la pièce et sont bordées par un large rebord. Cette pièce s'apparente à une rouelle, élément assez répandu durant tout l'âge du Bronze, mais généralement pourvu d'une suspension, parfois de plusieurs opposées. À la fin de la période, les rouelles sans prise sont des appliques simples (dépôt de Carcassonne, Guilaine 1969, un exemplaire à larges jours) parure vestimentaire ou d'harnachement (dépôt de Launac) qui ont des jours et des perforations généralement nettement plus importantes. Les exemplaires à quatre rayons et large perforation centrale dont on aurait cherché l'imitation au Déroc paraissent moins répandus. Dans un cadre régional il en est cependant signalé à Moriez (Alpes-de-Haute-Provence, Barge 2004), et au Vallon de Claret (Ribiers, Hautes-Alpes, Campolo 2009) mais pour des modèles là encore

très ajourés de rouelles et dépourvus de suspension, ce qui est rare à la fin de l'âge du Bronze.

Pendeloque à rouelle : (fig. 4, n° 2)

- 17 N° inventaire MHNN: P01-8
- 18 Mesure : long. 9, 7 cm – larg. 6, 9 cm : bélière comprise
- 19 Cet exemplaire en bronze coulé est de section plate. Cet objet non décoré est percé en son centre, autour duquel s'organisent quatre jours dégageant des rayons. Quelques indices d'usure par frottement peuvent être observés, notamment sur les rayons ainsi que sur la bélière. Cette dernière est située à l'extrémité d'une tige d'environ 1 cm et a été obtenue par repliement de l'extrémité d'une tige et sa soudure.
- 20 Le concept de ce bijou, sinon lui-même, provient probablement de la région méridionale de l'Allemagne. Ces pièces y sont fréquentes dès la fin de la Civilisation des tumulus. On en connaît de nombreux exemplaires par la suite en France orientale, sur les sites lacustres suisses mais également entre le Doubs, le Jura et la vallée de la Saône (Igé, Chassey, Saône-et-Loire). Il en existe à disque plein en Bourgogne qui sont datés du Hallstatt D1 (Verger 2003). Les dépôts de bronze du Jura (Larnaud), des Alpes (Réallon, l'Épine, Bénévent-et-Chabrillac, Ribiers, Hautes-Alpes) ou de Provence (Moriez, Alpes-de-Haute-Provence) en livrent de nombreux exemples (Campolo 2009) souvent à bélière sans tige. Ces pièces sont généralement des éléments pendants de ceintures ou de colliers. Si un doute subsiste quant au fragment de rouelle de la grotte du Gaougnas (Cabrespine, Aude) daté du Bronze final II (Guilaine 1972, fig. 92 n° 3) et qui pourrait appartenir à une épingle plus récente, le dépôt de Rieu-Sec (Cazouls-lès-Béziers, Aude) placé au Bronze final III en livre un exemplaire à anneau court et grand orifice central. Les pendeloques rouelles à perforation centrale, 4 jours et tige à anneau sont rares. Dans la plupart des cas l'orifice central est large (Moriez, l'Épine) et les jours sont plus importants, souvent plus nombreux (5 à 8 comme à Saint-Saturnin, Garcia 1987, fig. 15 n° 1), parfois linéaires et formant des croix complexes selon des motifs que l'on retrouvera comme têtes d'épingles de bronze (Montsalvy, Puigouzon, Tarn, Guilaine 1972, fig. 126). Dans tous les cas les brins formant la forme rayonnante sont plus réduits que pour la pièce du Déroc, selon un modèle qui perdure au premier âge du Fer comme dans les tumuli du Jura (Millotte 1963).

Pendeloque à six bélières : (fig. 4, n° 3)

- 21 N° inventaire MHNN : P01-12
- 22 Mesures : long. 8, 2 cm – larg. 7, 2 cm – anneau central : 3, 5 cm de diam.
- 23 Pendeloque formée d'un anneau central, de section ronde, ainsi que de six bélières de coupe ovale/circulaire. Celles-ci sont disposées autour de l'anneau, quatre d'entre-elles d'un côté et opposées aux deux autres. Des signes d'usure ou d'utilisation sont observables. Cette pendeloque est proche d'un exemplaire de Grésine (Kérouanton 1998, 2002) de plus petite dimension.

Pendeloque à dix bélières : non conservée (fig. 4, n° 4)

- 24 Mesures : long. 9,1 cm – larg. 8 cm.
- 25 Pendeloque formée d'un anneau central, de deux bélières situées sur sa partie supérieure et de six autres sur sa partie inférieure. La portion basse est composée de quatre tiges reliant l'anneau central à une bande en forme d'arc de cercle, cannelée et rejoignant les deux bélières placées à ses extrémités. Les six bélières inférieures sont accolées le long de cet élément décoré.
- 26 Ces deux pendeloques (n° 3, 4) ont été approchées (Campolo 2009) comme des versions édulcorées d'exemplaires dits à barque solaire, en référence au bijou de Charroux dans l'Allier (Abauzit 1962, fig. 5, n° 1). L'exemplaire comparable de Civray (Cher, Verjux 1993, fig. 5, n° 2) comme celui de La Ferté-Hauterive (fig. 5, n° 3) paraissent valider cette interprétation. Le premier objet a été étudié par Déchelette (un exemple du « symbole prophylactique gaulois de la roue solaire, crucifère, placée au-dessus de la barque aux deux protomés » de cygnes ou de canards) (Déchelette 1910, 443).

Fig. 5 : Pendeloque à bélières.

1. Dépôt de Charroux ; 2. Dépôt de Civray (Cher) ; 3. Dépôt de La Ferté-Hauterive (Allier) ; 4 et 5. Vaison-la-Romaine (inv. 30271 et 272 Muséum de Toulouse). (d'après Abauzit, Verjux, Campolo, Garcia).

- 27 Sur cette base, il existerait deux autres exemplaires à figurations schématisées à Vaison-la-Romaine (Vaucluse), conservés au Musée Saint-Raymond de Toulouse (fig. 5, n° 4 et 5). L'un porte une tige arquée évoquant une barque, décorée de hachures et aux extrémités pouvant représenter une tête d'oiseau ou de cheval. Il serait ainsi fait référence aux mythes protohistoriques connus que l'on trouve en Europe continentale (Coutil 1933, qui figure des ceintures de la nécropole de Jeserine en Bosnie et de

Vladimir en Russie avec des pendants ornés de têtes d'équidés) en Scandinavie ou en Italie. À Vaison-la-Romaine l'exemplaire à 7 anneaux pendants au lieu de 4, porte des terminaisons de l'arc, décoré de chevrons, en anneaux. L'exemplaire du Déroc serait alors la forme adoptée et simplifiée de ces bijoux qui aurait perdu leur sens originel. L'inverse peut être toutefois considéré avec la figuration suggérée d'une référence mythologique sur une pièce avant tout fonctionnelle. Les deux pièces du Déroc ne sont sans doute pas à considérer comme des pendeloques simples. Elles appartiennent à des ceintures et constituent la partie dite de «suspension» (Audouze 1976) dont se détache une rangée d'anneaux ou de barrettes (ceintures de Jauzières, Alpes-de-Haute-Provence ; de Guillestre, Hautes-Alpes) et de maillons plats (comme à Réallon, Hautes-Alpes), qu'elle soit ou non décorée en référence à des mythes européens.

Anneaux et objets annulaires divers (fig. 4, lot n° 5 et fig. 11)

- 28 N° inventaire MHNN : P01-1 et P01-9 ; 69 anneaux conservés
- 29 Mesure : Diamètre intérieur variant entre 0,9 et 2,3 cm.
- Soixante-dix anneaux en bronze coulé. De formes et de tailles différentes, quatre types ont pu être observés concernant la forme et non la taille qui varie au sein de chacune de ces catégories :
 - Type a : Trois anneaux : section hémisphérique – pièce souvent irrégulière obtenue dans un moule ouvert et plat.
 - Type b : Quarante-quatre anneaux : section ronde et pleine ; pièces réalisées à partir de tige.
 - Type c : Treize anneaux : section carénée, intérieur plat. La conservation du profil du jonc de l'anneau semble exclure un usage autre que cousu sur un tissu, un cuir, éventuellement en chaînette associant lien périssable et métal.
 - Type d : Neuf anneaux : section plate (intérieur et extérieur) ; en forme de ruban.
- 30 Les anneaux sont des pièces ubiquistes et très répandues du Bronze final au premier âge du Fer (par exemple nécropole du Moulin à Mailhac ; Taffanel, Taffanel, Janin 1998). Ils sont généralement considérés comme des pièces d'équipement ou de harnachement (Coffyn, Gomez, Mohen 1981). Fermés et séparés les uns des autres leur fonction est en fait inconnue. Très nombreux dans les Alpes dès le Bronze final, ce sont aussi des pièces de ceintures (Bénévent-et-Chabrillac) ou de colliers (Champsercier à Thoard, Alpes-de-Haute-Provence) (Campolo 2009). Ils constituent parfois des chaînettes d'anneaux fermés souvent reliés par un maillon plat et cylindrique en tôle de bronze. De tels éléments sont présents au Déroc et considérés comme des perles en tôle repliée (ci-dessous), au même titre que des exemplaires eux soudés et potentiellement d'un usage différent. Toutes ces pièces étaient enfilées sur un cordon dans le vase du dépôt alors que les anneaux étaient indépendants. Il est possible que les anneaux et certaines perles annulaires en tôle repliée aient constituées des éléments thésaurisés et disponibles pour la réalisation d'une composition complexe en devenir.

Boutons (fig. 4, lot n° 6)

- 31 N° inventaire MHNN : P01- 11
- 32 Mesure : Diam. 1,4 cm.

- 33 Dix-huit boutons identiques de forme hémisphérique avec bélière horizontale non saillante. Leurs coques semblent coulées tandis que les barres transversales à section plano-circulaire servant de bélières sont soudées sur le bord. Six exemplaires possèdent un polissage visible sur l'ensemble de l'assemblage. Certains révèlent des traces de soudures qui n'ont pas été soigneusement abrasées. La bélière plus fine et de section ronde sur un des boutons apparaît comme étant le modèle à atteindre.
- 34 Ces boutons (ou appliques à barre d'attache) en calotte sont présents dans quelques tombes, incinérations du bas-Languedoc occidental (nécropole du Moulin de Mailhac), des Causses tarnais (nécropoles de Castres pour 4 exemplaires toutefois, Giraud, Pons, Janin 2003) ou tumuli de Provence (Chabestan, T. 9, Bronze final II) dès le milieu du VIII^e s. et durant la première moitié du VII^e s. av. n. è. (Campolo 2009). De conception simple, leur fonction décorative semble diversifiée : pour des fixations sur des vêtements (61 éléments dans la tombe 300 du Moulin de Mailhac, peut-être « cousus sur un tissu [...] en motifs géométriques », Taffanel, Taffanel, Janin 1998), pour des caparaçons ou pour guider des brides d'harnachement d'équidé (Jockenhövel 1972). Il semble qu'ils n'aient pas de fonction spécifique pris isolément (Nickels et al. 1989, 329) mais appartiennent alors à des compositions décoratives fonctionnelles comme d'autres boutons. Souvent avec une barre d'attache enfoncée qui les assimilent plutôt à des boutons à bélière, ils sont dans plusieurs dépôts français associés à des éléments d'harnachement (par exemple Dépôts d'Azay-le-Rideau, d'Esvres-sur-Indre, de Neuvy-sur-Brangeon, Cordier, Millotte, Riquet 1959 ; Cordier 1996 ; dépôt de Vénat, Gomez de Soto 1977 ; Coffyn, Gomez, Mohen 1981 : pl. 43 n° 1 à 30, p. 49).

Sphéroïdes à manchon

- 35 La collection actuelle des objets de la grotte du Déroc au Musée de Nîmes comprend 3 pièces de ce type alors que la publication initiale ne fait état que de deux pièces de ce type. Deux d'entre eux ont une patine identique à celle des autres objets. Le troisième présente une patine brun-jaune nettement différente.

N° inventaire MHNN : P00-0 (fig. 4, n° 7)

- 36 Mesures : long ; 6, 1 cm – ép. 3, 1 – larg. 4 cm – diam. int. 1, 7 cm
- 37 Cet exemplaire en bronze est une sphère creuse percée diamétralement et munie d'un axe cylindrique perpendiculaire également creux. L'objet possède plusieurs cannelures bordées d'un bourrelet : deux transversaux, un à chacune des bouches ainsi que trois au niveau du départ du manchon. Des décors de chevrons limités de stries parallèles s'articulent autour des extrémités polaires. Ce modèle a été percé transversalement à la rencontre entre la sphère et le manchon au cours de son usage, ou afin peut-être d'en assurer la fixation à une pièce de bois.
- 38 J.-L. Roudil constate que cet objet n'est pas mentionné dans la première publication du dépôt. Il est possible que l'objet ait été confié à Ollier de Marichard, ou à un conservateur du Musée de Nîmes, pour comparaison, dans le cadre d'échanges ou de prêts entre archéologues. La pratique était courante à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Il est ainsi connu par exemple qu'E. Chantre entretenait avec J. Ollier de Marichard une étroite relation : après le Congrès de Bruxelles en 1872, Chantre, s'enthousiasmant de la valeur des collections de son ami, lui avait rappelé sa promesse

de lui donner une série de 120 objets ardéchois (Tscherter, Paillole 2006). Le rôle des marchands est également important à cette époque. Un autre sphéroïde de provenance inconnue (fig. 6, n° 2) a été, sensiblement à la même époque, vendu au Musée Calvet d'Avignon (n° d'inventaire 413D : pièce à 5 bourrelets et décors composés de 6 ou 8 groupes incisés de 4 triangles emboîtés) par Jean-Baptiste Anziano, marchand d'antiquités dans la ville (Campolo, Garcia 2004). Nous soulignerons que la patine de ce dernier sphéroïde de provenance inconnue est comparable à celle d'un autre exemplaire conservé à Nîmes et attribué au dépôt du Déroc (fig. 4, n° 9).

N° inventaire MHNN : P01-6 (fig. 4, n° 8)

- 39 Mesures : long. 5, 7 cm – ép. 4 cm – larg. 4, 3 – diam. int. 2, 3 cm
- 40 Cet objet du même type et de patine comparable au précédent, comme celle des autres objets du dépôt, provient avec certitude du Déroc. C'est une sphère creuse en bronze coulé, percée diamétralement et pourvue d'un manchon cylindrique creux perpendiculaire. L'exemplaire possède un bourrelet au niveau des deux bouches circulaires. C'est aussi le cas entre la partie sphérique et l'amorce du manchon ainsi qu'à l'extrémité de celui-ci. La sphère est partagée par deux cannelures périphériques. Elles délimitent des décors de chevrons, séparés par de fines stries parallèles, dans la partie inférieure et supérieure de la sphère. Les décors finement exécutés sont partiellement effacés par l'usure. Quelques traces de frottement ont légèrement atténué certaines parties du décor comme sur le sphéroïde précédent. Les décors d'incisions ont été réalisés à l'aide d'un poinçon ou d'une fine alêne. La publication initiale (Pl III n° 1) ne faisait pas apparaître ces décors très usés.

N° inventaire MHNN : P01-7 (fig. 4 n° 9)

- 41 Mesure : long. 7, 2 cm – ép. 4, 1 – larg. 4 cm – diam. int. 2, 9 cm
- 42 Cette pièce est figurée par Ollier de Marichard sans décors (pl III n° 1). Ce sphéroïde en bronze, au décor usé par un frottement inconnu, est une sphère creuse tronquée et ouverte dans son axe. Elle porte un manchon perpendiculaire. Elle est décorée de traits incisés hachurés perpendiculairement qui forment des chevrons en deux étoiles à 6 branches. Trois bourrelets forment la carène de cet objet coulé. Le manchon court est épaissi contre la sphère et se termine par un autre bourrelet. Une perforation (point de fixation complémentaire ?) est située sur le globe à l'opposé du manchon creux (Long. 6 cm, largeur 5.6 cm, épaisseur 4 cm, manchon 1.5 cm). Le dessin de la publication initiale d'Ollier de Marichard (pl. III n° 2) ne figure pas de perforation sur la sphère de ce sphéroïde mais indique un double motif triangulaire incisé dans le prolongement de deux bourrelets périphériques au contact du manchon. Le relevé actuel en donne un tracé différent, inconnu sur tous les sphéroïdes. Nous noterons que la patine de cette pièce est différente de celle des autres objets associés ; elle évoque celle de certaines pièces des lacs alpins. La pièce pourrait-elle avoir été anciennement attribuée, par erreur, et dès l'origine, à la cavité ardéchoise ?

Fig. 6 : Sphéroïdes.

1. Collection Chantre ; 2. Provenance inconnue, musée Calvet d'Avignon ; 3. Dépôt du Petit-Villatte de Neuvy-sur-Barangeon (Cher) ; 4 et 5. Grésine ; 6. Plainseau (Somme) (d'après Chantre, Campolo-Garcia, Cordier, Déchelette, Opitresco-Dodd-Blanchet-Millotte).

- 43 Les objets sphéroïdes massifs en bronze coulé et à manchon en position équatoriale, comme ceux du Déroc sont de dimensions variables, certains de petite dimension (Dépôt du Petit-Villatte, Neuvy-sur-Barangeon, fig. 6, n° 3, Cordier 1996 ; dépôt de Vénat, fig. 7, n° 3 et 4 ; Coffyn, Gomez, Mohen 1981). Certains sphéroïdes sont sobrement décorés de bourrelets transversaux ou de pointillés autour du manchon (dépôt du Petit-Villatte, dépôt de Vénat) ; d'autres, les plus volumineux, ont des décors très complexes de bandes courbes hachurées (Grésine, fig. 6, n° 4) ou formant des étoiles centrées sur la bouche de l'objet. Le dépôt de Cazouls-lès-Béziers en compte exceptionnellement 10 exemplaires décorés de chevrons, triangles incisés et lignes brisées emplies de rayures. Un exemplaire (Guilaine 1972, 292, fig. 114) y est décoré d'une double étoile à 5 branches formée par les motifs en bandes (fig. 7, n° 2). On notera que les traces d'usure des gravures incisées des sphéroïdes du Déroc sont transverses et situées près du manchon pour l'exemplaire d'Avignon.

Fig. 7 : Sphéroïdes à manchon.

1. Dépôt de Notre-Dame-d'Or (Vienne) : le sphéroïde était assemblé par une cheville de bois au tube à extrémité vasiforme selon Fillon 1844 ; 2. Cazouls-les Béziers (Hérault) : le tubuccin ici associé provient également du dépôt ; 3 à 6. Dépôt de Vénat : il est possible d'observer l'association éventuelle des sphéroïdes en bronze coulé, le n° 4 étant décoré de petits arceaux estampés, à deux tubuccins lisse ou côtelé. (d'après Fillon, Guilaine, Coffyn-Gomez- Mohen).

- 44 L'hypothèse d'un manche supplémentaire prolongeant le tube du sphéroïde (hypothèse retenue pour l'exemplaire du Musée Calvet ; Campolo, Garcia 2004) est ancienne (Fillon 1844 ; Déchelette 1910) : à Notre-Dame-d'Or (Vienne ; Fillon 1844 ; Millotte, Riquet 1959) la pièce aurait été en effet découverte assemblée par une cheville de bois à un tube à extrémité vasiforme qui en formerait un talon renforcé (fig. 7, n° 1). On peut constater que plusieurs dépôts régionaux livrent avec les sphéroïdes à manchon des tubes ou gaines, parfois dénommés bouterolles ou tubuccins, qui pourraient être comparés à celui relié à l'objet de Notre-Dame-d'Or. C'est le cas à Cazouls-lès-Béziers, à Boissy-aux-Cailles (Nouel 1958), La Prairie de Mauves (Briard 1966) ou à Vénat (Coffyn, Gomez, Mohen 1981). De telles associations peuvent être accidentelles et le cas viennois fortuit (question posée par G. Cordier en 2009). Mais dans le cas inverse le dispositif accrédi-terait l'idée d'un pommeau de canne, sceptre d'apparat, voire instrument de visée. Toutes ces hypothèses restent ouvertes, mais il est probable que le seul aspect fonctionnel de l'objet est dépassé par un souci décoratif et symbolique, probablement chargé de prestige.
- 45 Une carte de répartition de ces objets publiée en 1981 (Coffyn, Gomez, Mohen 1981, carte 20, p. 228) mêle objets à manchons et sphéroïdes ou perles globulaires comparables. On pourrait rajouter à cet inventaire au titre des sphéroïdes en bronze coulé à manchon celui de Nîmes jusqu'alors inédit. Il est pourtant nécessaire de distinguer nettement les sphéroïdes à manchon en bronze coulé des autres «sphéroïdes». Les moins volumineux pourraient s'apparenter en fait aux perles

globulaires creuses (par exemple dépôt de Vénat, pl. 27, n° 36 ; Coffyn, Gomez, Mohen 1981 ; dépôt de Champs Colombe 1 à Réallon, Hautes-Alpes ou les 9 perles du dépôt de Plainseau, Amiens ; Opitresco-Dodd, Blanchet, Millotte 1978 – fig. 6, n° 6) pièces parfois également dénommées « viroles creuses » (Chantre 1874) proches des « manchons bitronconiques en bobine ou poulie » mais qui sont souvent pourvus de barre transversale à l'intérieur (Dépôt du Verger-Gazeau, Mirebeau, Vienne ; Déchelette 1910). Ces pièces sont également parfois assimilées au groupe des « vases à coques décorées au repoussé » (Campolo 2009) : dépôt de Déville-Lès-Rouen, Seine-Maritime ; Dragage de Châlons-sur-Saône ; Réallon, Hautes-Alpes ; La Ferté-Hauterive, Allier ; Rochetaillée, Drôme ; Möringen, Berne, Suisse, etc. Ces sphères de bronze (un exemplaire supplémentaire non figuré sur la carte citée provient du dépôt de la Ferté-Hauterive décrit par E. Tudot (1853) et P. Abauzit (1962), avec un décor anthropomorphe) ont leurs homologues en terre cuite (Le Bourget, Kérouanton 2002) tout autant décorées. Ces objets distincts ne possèdent pas de manche et leurs perforations sont plus réduites (Champs Colombe I à Réallon, Chantre 1874, pl. XIX, 4a, b). Ils sont en tôle martelée, composés de deux coquilles en forme d'ellipsoïdes rivetées. Ils ont été aussi considérés comme des « encensoirs » par comparaison avec des exemplaires italiens à suspension (Thévenot 2012). Mais les hypothèses de garnitures, pendants de harnais, grelots et sonnailles ont été fréquemment avancées pour tous ces objets dès la fin du XIX^e siècle. Ils paraissent devoir être nettement différenciés des sphéroïdes à manchon.

Bracelets en bronze

Fig. 8 : Parures annulaires.

1 à 4. Bracelets en ruban ; 5. Bracelet à section massive sub-rectangulaire ; 6. Bracelet à section en C ; 7. Bracelet en lignite.

- Bracelets en ruban (fig. 8, n° 1, 2, 3, 4)

N° 1

- 46 Bracelet en ruban (1,4 cm de largeur). Ses extrémités sont en petits tampons couplés de bourrelets. Les décors réalisés par le croisement de trois traits obliques sont au nombre de quatre, séparés 2 à 2 par deux épaississements ovalaires étroits. Le ruban porte au centre un décor de deux bandes ovalaires hachurées entourant une bande longitudinale également striée.

N° 2

- 47 Bracelet à tige mince ou ruban plano-convexe (1,3 cm de largeur) très proche du précédent. L'anneau déformé est à petits tampons terminaux. Il présente des bourrelets aux extrémités et deux autres épaississements séparant un double décor incisé de 4 traits disposés en croix. Ces portions décorées ne sont pas de dimensions égales et un des 4 décors croisés est complété par trois traits incisés obliques. Le centre du ruban est gravé de quatre bandes hachurées en double tracé ovalaire encadrant des hachures fines alternées par groupes.

N° 3

- 48 Bracelet plus étroit que les deux précédents (1,1 cm). Les tampons sont plus marqués mais inégalement traités avec un bourrelet complémentaire. Les décors de croix réalisés par trois traits sont accompagnés de bossettes. Le décor central du ruban est irrégulier avec des bandes hachurées de sens alterné. Elles entourent une zone striée non bordée comme sur les autres exemplaires. Sur un bord du ruban la zone décorée est complétée par des hachures ciselées qui la complètent.

N° 4

- 49 Bracelet en ruban (1,4 cm de large). Les tampons rainurés de l'anneau sont marqués. Les décors toujours du même type ont des croix à trois traits incisés. Elles sont séparées par une bossette non centrée. Le décor central est un double ovale de bandes hachurées et d'une autre centrale.
- 50 La forme de ces anneaux de bracelet avec leurs renflements proches des tampons est connue anciennement en Languedoc (Dépôt de Saint-André, Carlipa – Bronze final II-Guilaine 1972). Leurs décors complexes sont très peu répandus.

- Bracelet à section massive sub-rectangulaire (fig. 8, n° 5)

- 51 - Bracelet en tige massive de section sub-rectangulaire. L'anneau est sans tampon, avec des extrémités légèrement amincies et décorées d'incisions transversales. Le décor est composé de trois ovales allongés de bandes hachurées. Deux motifs à l'exception de celui du centre sont bordés de part et d'autre d'une zone hachurée limitée par une incision linéaire. Dans un cas elle est absente ou effacée partiellement. Ces motifs sont séparés par 3 ensembles de traits (5 à 6) perpendiculaires à l'axe de l'anneau, séparés par une série de chevrons. Leurs sens sont inversés selon les plages. Au tout début du Bronze final également ces décors de bandes hachurées en dispositif ovalaire, motifs

alors peu communs, existent à Savines-Le-Lac (Hautes-Alpes), mais également sur une lame de poignard de Larnaud (Jura, Chantre 1874).

- 52 Ce type d'anneau décoré est connu régionalement en de nombreux exemplaires datés de l'Age du Bronze moyen (Roudil 1972 en dénombrait plus d'une cinquantaine en Languedoc oriental - fig. 37, 38, 39) probablement dans une phase terminale (Guilaine 1972). Les motifs des décors très couvrants en sont de bons marqueurs (Dépôt d'Alban, Tarn, Guilaine 1972 fig. 42) avec les bandes courbes hachurées et les chevrons en panneaux.
- 53 Divers auteurs estiment que ces objets étaient produits par des ateliers locaux. Ils sont en fait connus dans la Culture des Tumulus et répandus de l'Ouest atlantique (Types Bignan et Pouyalet - Bretagne, Charente, Vendée, Gironde - Roussot-Larroque 1988, pour des types rapprochés de l'Ornement Horizon plus tardif des îles Britanniques) au Midi méditerranéen, au Massif Central (Vinol à Bard) et aux régions alpines (Vernaison, Saint-Paul-de-Varces, Etrembières). Il en existe plusieurs inventaires (Roudil, Soulier 1969 ; Coffyn 1973) qui suggèrent de nombreux groupes ou ateliers régionaux. La production et l'usage de ces bracelets très décorés se prolongent au début du Bronze final dans la plupart des régions (Germond, Gomez, Eluère 1980).
- 54 Nous soulignerons par ailleurs les ressemblances stylistiques des objets du Déroc avec les productions alpines et transalpines (Lombardie, Tessin) de type Canegrate (Rittatore-Vonwiller 1954) telles qu'on les perçoit dans les Hautes-Alpes (Savines-Bronze final I-IIa - Campolo 2006b ; Saint-André-de-Rosans, Les Esplans - Courtois 1960), le Jura (dépôt de Larnaud) et au Lac du Bourget.

- Bracelet à section en C (fig. 8, n° 6 et un exemplaire non conservé)

N° 6

- 55 Bracelet ouvert à petits tampons et tige creuse ornée de renflements groupés par trois. Le décor est composé d'un chevron avec fines stries, orienté vers l'extrémité du bracelet, de lignes verticales divisant les différents types d'ornements ainsi que de lignes horizontales s'ouvrant en Y vers le centre de l'objet, entourant dans certains cas de petites incisions parallèles.
- 56 Cet objet a de fortes analogies décoratives (motifs de bandes hachurées en Y opposés, chevrons aux extrémités) avec un bracelet du Dépôt de Choussy (Loir-et-Cher ; Cordier 2009) et deux du dépôt de Notre-Dame-d'Or (Vienne ; Fillon 1844 , Cordier 2009). Ils sont considérés comme des productions continentales.

Exemplaire non conservé

- 57 Bracelet ouvert à forts tampons et large tige creuse ornée de renflements groupés par trois. Le décor est composé de deux croix formées par de fines stries obliques entourant un espace central non décoré. Il semble d'après le dessin réalisé par J. Ollier de Marichard qu'il y ait au moins un bouton, placé à proximité des extrémités.

Bracelet à section pleine

- 58 Exemplaire non conservé : Tige massive terminée par de légers tampons. Le décor est composé, aux extrémités, par de fines stries parallèles tandis que le panneau central est

orné de croix formées par de fines stries parallèles obliques entourées par des renflements groupés par deux (Ollier de Marichard 1884, pl. V, n° 3).

Bracelet en lignite (fig. 8, n° 7)

- 59 Cet objet de section pleine (6,9 cm de diam. int.), non complet et composé de deux fragments conservés est en roche grise légère et feuilletée ; l'anneau finement poli a été décrit comme du bois (Ollier de Marichard 1884a). Temporairement égarés les fragments ont pu être retrouvés mais ils diffèrent en partie du dessin le plus ancien du découvreur. Bien que non analysée, nous qualifierons cette roche du terme générique de lignite. Elle est travaillée sous forme d'anneau dans l'Est de la France (Bassin Parisien, Alsace, Franche-Comté), le couloir rhodanien et le Languedoc dès le Bronze final IIb (Roudil 1972 ; Chevillot 1976). Plus rare au Bronze final IIIb la production de ces bijoux se développe nettement à partir du premier âge du fer.

Collier de perles en bronze

- 60 À la base du dépôt, 150 perles en bronze (144 conservées) étaient en partie enfilées sur un cordon de boyau animal et ont été réunies par la suite sur une ficelle de chanvre (fig. 9). Elles sont de trois types. Les mieux représentées (131) sont des perles biconiques (ou très rarement arrondies) réalisées à partir d'une tôle fine pliée et jointe, certaines soudées. Le deuxième type est en forme de tonnelet de taille un peu plus grande (12 exemplaires dont un couvert au $\frac{3}{4}$ par une lamelle fine emboîtée). Le troisième concerne une unique perle ovale en tôle de bronze. Ces perles sont actuellement regroupées et parfois engrenées en un collier sur un brin de cordelette.

Fig. 9 : Perles en bronze.

Enfilées sur un cordon, ces 144 perles sont de trois types.

Autre collier à perles d'ambre

- 61 La publication d'Ollier de Marichard figure une autre composition, probablement « artistique » d'un collier actuellement inconnu. L'auteur fait alterner 36 perles cylindriques par groupes de 3 ou 4, 10 ovoïdes, 1 globulaire plus importante, et une dent d'ours perforée qui proviendraient également du dépôt (fig. 10). Il annonce cependant uniquement 25 perles en ambre alors que 47 perles sont représentées. On

peut soupçonner que d'autres éléments aient été ajoutés à la composition et l'on pourrait même distinguer sur le dessin des perles à ailettes plus anciennes. La présence de perles en ambre à la fin de l'âge du bronze, et dans un dépôt, est rare. Il en existe cependant quelques cas dans des habitats de Savoie et de Haute-Savoie (du Gardin 1986). En Languedoc, datant de la transition Bronze Fer, trois torques ornés de perles d'ambre proviennent du dépôt de La motte (Agde, Verger et al. 2007) ; ils sont proches d'un exemplaire mal daté de Pont-sur-l'Hérault (Campagnan ; Arnal 1963).

Fig. 10 : Composition d'une parure de perles, dont 25 en ambre, et d'une dent d'ours perforée figurée par Ollivier de Marichard.

Ce bijou n'est pas présent dans la collection du Musée de Nîmes.

Anneau torsadé (fig. 11 et 12)

Fig. 11 : Composition du Musée de Nîmes des anneaux de bronze et parure en fils torsadés.

- 62 Cette pièce apparaît seulement dans le deuxième inventaire du dépôt du Déroc (Boyer 1884). Elle est jointe à l'ensemble des anneaux (fig. 11). Mais sa patine est comparable à celle du sphéroïde d'origine inconnue. Il s'agit d'un anneau constitué d'un fil doublé au 2/3 par pliage et torsadé avec l'extrémité du fil pour former trois brins (fig. 12). La fermeture de l'anneau est réalisée par une boucle d'extrémité et un crochet provenant de la longueur du brin utilisée comme axe de la torsade. Des bracelets à fil doublé et torsadé sont assez répandus de l'Atlantique (Prairie de Mauves, Loire-Atlantique, dépôt de Kerhar-en-Guidel, Morbihan ; Briard 1966) au Massif central (dépôt de Manson, Puy-de-Dôme ; Bouillet 1874, Abauzit 1962). Ils datent de la fin du Bronze final (dépôt de Vénat ; Coffyn, Gomez, Mohen 1981) comme dans les Alpes (Lac du Bourget ; Kerouanton 1998 ; Saint-André-les-Alpes ; Courtois 1960). En Suisse M. David-Elbiali et C. Dunning (2005) les placent au HaB3 et au HaC.

Fig. 12 : Parure annulaire en bronze réalisée en trois fils torsadés.

Un vase (fig. 13, 14)

Fig. 13 : Vase modelé ayant contenu le dépôt du Déroc.

- 63 Le mobilier mis au jour dans la grotte du Déroc aurait été découvert dans une urne modelée, de 17,55 cm de diamètre, à panse basse carénée, à col évasé avec larges méplats et à fond plat. Elle a été conservée. Le décor est composé d'une ligne d'impressions réalisées au bâtonnet, située au-dessus du diamètre maximum de la panse (fig. 13 et 14). On peut dater cette céramique, par comparaisons régionales (Roudil 1972 ; Vital 1986) du Bronze final IIIb.

Fig. 14 : Vase modelé ayant contenu le dépôt du Déroc.

- 64 Il n'est pas rare que les dépôts d'objets de bronze soient placés dans des récipients ordinaires. C'est le cas au Bronze final III dans tout le Sud de la France, en Ardèche à la grotte du Porche-rond (Gély 1992), en Aquitaine (Pineuilh, Braud, Saint-Pey-de-Castets, Roussot-Larroque 1988, 501 ; la Croix de Terrasson en Dordogne, Vénat etc.) en Provence et dans les Alpes méridionales (dépôt de l'Areste-Longue, l'Epine, Hautes-Alpes ; Balac, Pagès 1984 ; Montgros à Nice, Alpes-Maritimes ; Lagrand 1968, 153-154) etc. La pratique déjà ancienne se prolongera en contexte launacien (dépôt de Carcassonne, Guilaine 1969 ; Roquecourbe ; Garcia 1987, etc.). Protégée par une dalle plate (brute ou retaillée ? la pierre n'a pas été conservée) une partie du dépôt du Déroc était enveloppée dans une pièce de cuir tanné (fig. 15). La pièce de cuir conservée ne semble pas appartenir à un vêtement où des boutons-cabochons auraient été, comme dans le dépôt de Blanot (Côte-d'Or) (Thevenot 1991), cousus sur celle-ci.

Fig. 15 : Pièce de cuir et anneau de boyau séchés conservés et provenant du dépôt du Déroc.

5. Un dépôt de la fin de l'âge du Bronze

- 65 Le dépôt était constitué de 286 objets de parure. Sa datation peut reposer sur celle de plusieurs objets.
- 66 Parmi eux, nous avons vu que dix-huit boutons hémisphériques à bélières transversales sont présents. Ce type se rencontre dans plusieurs dépôts comme par exemple celui de Choussy (Breuil, Bouillierot 1912 pl. IV, n° 63), d'Azay-le-Rideau (Cordier, Millotte, Riquet 1959, fig. 5, n° 74, 89), de Grésine (Kérouanton 2002, fig. 29, n° 14) et d'autres (Coffyn, Gomez, Mohen 1981, pl. 43 : 1-30, 49). Leur datation peut être placée au Bronze final IIIb. En Languedoc ils sont présents dans les nécropoles datées de la phase de transition Bronze-Fer ou du premier âge du Fer. Les soixante-dix anneaux mis au jour ne présentent pas de particularités permettant de les dater spécifiquement. Concernant les bracelets en bronze, ils sont au nombre de treize mais seuls cinq sont encore conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes. Un premier groupe de quatre bracelets très semblables se dégage. Ils peuvent s'apparenter morphologiquement à certains bracelets découverts dans le dépôt de la Croix-de-Saint-André à Carlipa, dans l'Aude (Ricalens, Soutou 1965 ; Guilaine 1972, 240-246) ou ceux du dépôt d'Orgon dans les Bouches-du-Rhône (Lachenal 2010). Ils s'intègrent à un ensemble proche, propre à l'Ardèche, le type Casteljau défini récemment par T. Lachenal (Lachenal 2011). Dans l'ensemble audois, nous pouvons plus particulièrement nous intéresser à un groupe de huit bracelets « ouverts, décorés, à extrémités légèrement renforcées en « tampons » ; section plano-convexe (la surface extérieure bombée comporte une légère arête dorsale qui donne à la section un aspect parfois triangulaire) » (Guilaine 1972, 240-242). Le décor diffère, mais il nous semble tout de même pertinent de voir, dans l'ensemble des

quatre bracelets du Déroc, un style s'apparentant fortement aux exemplaires du Bronze final II. Les autres bracelets, conservés ou non, s'insèrent également aux productions de l'âge du Bronze final. L'exemplaire creux appartient bien au type rencontré à cette période tandis que celui à section concavo-trapézoïdale semble davantage s'accorder avec les modèles traditionnels et les décors du Bronze moyen (Rivalan 2011, fig. 143). Au sujet des deux sphéroïdes, on peut constater que des modèles très similaires sont présents dans le Midi de la France, à Cazouls-les-Béziers (Guilaine 1972). En effet, certains d'entre eux, de même gabarit, s'ornent tout comme ceux du Déroc de décors en chevrons. Ces pièces permettent, avec les boutons notamment, d'étoffer la datation envisagée au Bronze final IIIb. Parmi les éléments contemporains, mais les plus modernes de cet ensemble, nous pouvons intégrer les pendeloques ainsi que la rouelle. Celles à bélières trouvent leurs principales comparaisons dans le bassin du Rhône (Roudil 1990) et par exemple au tumulus de l'Abeillou à Grospierres en Ardèche (Gros 1972). Il est aussi possible de rapprocher l'exemplaire à dix bélières d'une des pendeloques découvertes à Grésine. La rouelle et la pendeloque à rouelle semblent comparables aux productions mises aux jours dans les dépôts alpins ; une certaine ressemblance est tout de même à noter avec celle du dépôt de Vénat (Coffyn, Gomez, Mohen 1981).

- 67 Pour conclure sur la datation de cet ensemble, nous pouvons de fait l'attribuer au Bronze final IIIb avec un mobilier de provenance locale et extrarégionale. Ces objets étaient intacts et pour certains protégés dans une pièce de cuir et réunis dans un vase couvert d'une pierre. L'ensemble du dépôt est-il à attribuer à un seul individu ? Il serait alors question d'une « panoplie » où l'on pourrait souligner l'absence d'armement et la collection de parures signalerait éventuellement un individu de sexe féminin ; mais les pendeloques, les sphéroïdes comme les disques ne sont-ils pas des pièces d'apparat de caparaçon et d'harnachement de monture ? En 1887 E. Flouest notait l'association tubucin et disque pour évoquer le cliquetis de pendants de harnais sur des plastrons décorés. L'exemple régional de la motte (Agde) pour une parure féminine de la transition Bronze-Fer comporterait quelques éléments pouvant également appartenir aussi à des harnachements, caparaçons ou décors de coffre. Au Déroc le collier à dents d'ours ou peut-être les sphéroïdes, s'il s'agissait d'objets cérémoniels emmanchés, pourraient donner également une attribution masculine à l'assemblage. Si l'hypothèse d'un « stock de marchandise » (Roudil 1972) est possible, il s'agit probablement surtout d'un exemple de thésaurisation de biens précieux (bronzes, ambre), dont une majorité s'inscrit dans le cadre des productions de la zone alpine alors en usage régionalement.

BIBLIOGRAPHIE

Abauzit 1962 : ABAUZIT (P.) - Les découvertes de l'âge du bronze dans l'Allier. Note 2 ; Les dépôts à Charroux (Moulins). *BSPF*, 1962, t. 59, N° 9-10, pp. 668-683.

Arnal 1963 : ARNAL (J.) - Un torque hallstattico inédito (Bélarga, Hérault, Francia). *Ampurias*, 25, 1963, pp. 203-205.

- Audouze 1976** : AUDOUZE (F.) - Les ceintures et ornements de ceinture de l'Age du Bronze en France (suite), Ceintures et ornements de ceinture en bronze. *Gallia Préhistoire*, T.19, fascicule 1, 1976. pp. 69-172.
- Balac, Pagès 1984** : BALAC (A.-M.), PAGES (F.) - *Atlas préhistorique du Midi Méditerranéen*, feuille de Digne, Paris, CNRS, 77 p.
- Balazuc 1956** : BALAZUC (J.) - *Spéléologie du département de l'Ardèche*, Como, 1956, 158 p.
- Barge 2004** : BARGE (H.) - Le dépôt de bronzes de Moriez (Alpes de Haute-Provence). *DAM*, 27, 2004, pp. 141-170.
- Barré de Saint-Venant 1907** : BARRÉ DE SAINT-VENANT (J.) - *Antiques sphéroïdes en bronze à ouvertures polaires*. Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. 13^e session, Monaco 1906, Monaco, Imprimerie de Monaco, pp. 278-292.
- Bouillet 1874** : BOUILLET (J.-B.) - *Rapport sur la découverte d'objets en bronze à Manson* (Puy-de-Dôme). Matériaux pour l'Histoire Positive et Philosophique de l'Homme, 2^e série, 1874, V, pp. 396-398.
- Boyer 1884** : BOYER (M.) - Présentation d'un trésor de l'âge du bronze. *Bull. des séances de l'Académie de Nîmes*, 12 janvier 1884, pp. 20-21.
- Breuil, Bouillerot 1912** : BREUIL (H.), BOUILLEROT (R.) - La cachette de l'âge du Bronze de Choussy (Loir-et-Cher). *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, t. 5, 4, pp. 1-18.
- Briard 1966** : BRIARD (J.) - *Dépôts de l'âge du Bronze en Bretagne : la prairie de Mauves à Nantes*. Rennes : Laboratoire d'Anthropologie Préhistorique, Faculté des Sciences, 1966, 59 p. (coll. Travaux du Laboratoire anthropologie, préhistoire, protohistoire, quaternaire armoricains, 1966).
- Campolo 2006a** : CAMPOLO (S.) - Bronzes préhistoriques du musée Calvet d'Avignon. *Bull. du groupe de travail international sur la paléo-métallurgie des cuivres et des minerais associés*, vol. 5, 2006, pp. 9-18.
- Campolo 2006b** : CAMPOLO (S.) - *Découverte récente d'un dépôt de bronzes de l'âge du Bronze final à Savines (Hautes-Alpes). Espaces, techniques et sociétés de la Préhistoire au Moyen-âge : travaux en cours*. Actes de la première table ronde des jeunes chercheurs en archéologie de la MMSH, Aix-en-Provence, 18 mai 2006, <http://www.mmsh.univ-aix.fr/ecoledoctorale/trjca/acampolo.htm>.
- Campolo 2009** : CAMPOLO (S.) - *La métallurgie du bronze dans le sud-est de la France durant la Protohistoire : les objets des collections publiques et privées*. Aix-en-Provence, Thèse de Doctorat, Université de Provence, 2009, 4 vol., 540, 166, 70, 592 p.
- Campolo, Garcia 2004** : CAMPOLO (S.), GARCIA (D.) - *Bronzes protohistoriques du Musée Calvet d'Avignon*. Avignon, Etablissement public Calvet, 120 p.
- Carrière 1884** : CARRIERE (G.) - *Découverte d'une cachette de l'Âge du Bronze dans l'Ardèche*. L'Homme, Journal illustré des Sciences anthropologiques, 1884, pp. 595-598.
- Chantre 1874** : CHANTRE (E.) - *Age du Bronze. Recherches sur l'origine de la métallurgie en France*. Etudes paléo-ethnologiques dans le bassin du Rhône, Album, Lyon, Imprimerie Pitrat Aîné, 73 pl.
- Chevillot 1976** : CHEVILLOT (C.) - Un atelier de bracelets en lignite décorés à Chalucet (Saint-Jean-Ligoure, Haute-Vienne). *BSPF, études et travaux*, 1976, vol. 73, numéro H.S., pp. 422- 436, 8 fig.
- Coffyn 1973** : COFFYN (A.) - Le dépôt du château de Longuetille à Saint-Léger, Lot-et-Garonne. *Rev. Hist. et Archéol. du Libournais*, t. XLI, pp. 99-110, 2 fig.

- Coffyn, Gomez, Mohen 1981** : COFFYN (A.), GOMEZ (J.), MOHEN (J.-P.) - *L'Apogée du bronze atlantique : le dépôt de Vénat*. Paris, Picard, 240 p. (*L'Age du Bronze en France*, 1).
- Cordier 1996** : CORDIER (G.) - *Le dépôt de l'âge du Bronze final du Petit Villate à Neuvy-sur-Barangeon (Cher) et son contexte régional*. Joué-lès-Tours : G. Cordier, 1996, 99 p.
- Cordier 2009** : CORDIER (G.) - *L'âge du Bronze dans les pays de la Loire moyenne*. Editions La Simarre, 2009, Joué-lès-Tours, 702 p., 459 fig., pl. XXII.
- Cordier, Millotte, Riquet 1959** : CORDIER (G.), MILLOTTE (J.-P.), RIQUET (R.) - La cachette de bronze d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire). *Gallia Préhistoire*, t. 2, 1959, pp. 57-71.
- Courtois 1960** : COURTOIS (J.-C.) - L'âge du bronze dans les Hautes-Alpes. *Gallia Préhistoire*, 3, 1960, pp. 47-108, 54 fig.
- Coutil 1933** : COUTIL (L.) - Ceintures à pendeloques et ornements de la fin de l'âge du Bronze et du Hallstatt. *BSPF*, t. 5, vol. 30, 1933, pp. 297-318.
- David-Elbiali, Dunning 2005** : DAVID-ELBIALI (M.), DUNNING (C.) - Le cadre chronologique relatif et absolu au nord-ouest des Alpes entre 1060 et 600 av. J.-C. In : BARTOLONI (G.), DELPINO (F.) éd. - *Oriente et Occidente : metodi e discipline a confronto. Riflessioni sulla cronologia dell'età del ferro italiana*. Atti dell'incontro di studi (Roma, 2003), *Mediterranea*, I-2004, pp. 145- 195.
- Déchelette 1910** : DÉCHELETTE (J.) - *Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine II : Archéologie celtique ou protohistorique*. 1^{ère} partie : Age du Bronze, Paris, Picard, 534 p.
- Dedet 1990** : DEDET (B.) - Le Bronze final III en Languedoc oriental et dans les grands Causses. In : GUILAINE (J.) GUTHERZ (X.) dir. - *Autour de Jean Arnal, Premières communautés paysannes*, 1990, pp. 409-427, 6 fig.
- Fillon 1844** : FILLON (B.) - Dépôt de Notre-Dame-d'Or, Vienne. *Bull. de la Société des antiquaires de l'Ouest*, pp. 54-56, pp. 466-486.
- Flouest 1887** : FLOUEST (E.) - Note sur trois bronzes de la haute antiquité découverts dans le département de la Drôme. *Matériaux pour l'Histoire Positive et Philosophique de l'Homme*, 3^e série, IV, pp. 311-334.
- Fraisse et al. 2001** : FRAISSE (C.), PROVOST (M.), BRUNO-DUPRAZ (J.) dir. - *L'Ardèche : 07*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2001, 496 p. (CAG, 07).
- Garcia 1987** : GARCIA (D.) - Le dépôt de bronze launacien de Rocque Courbe, Saint-Saturnin (Hérault). *DAM*, 10, 1987, pp. 9- 29.
- du Gardin 1986** : du GARDIN (C.) - La parure d'ambre à l'âge du Bronze en France. *BSPF*. 1986, t. 83, 11-12. pp. 546-588.
- Gély 1992** : GELY (B.) - Le dépôt de l'âge du bronze de la grotte du Porche-rond, commune de Gras (Ardèche), *Ardèche archéologie*, n° 9, 1992, pp. 52-56.
- Germond, Gomez, Eluère 1980** : GERMOND (G.), GOMEZ (J.), ELUERE (C.) - Le dépôt de bracelets du Bronze moyen de Saint-Sauvant (Vienne). *BSPF*, t. 77, vol. 1, 1980, pp. 26-31.
- Giraud, Pons, Janin 2003** : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.), JANIN (T.) - *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*. Volume 1 : Etudes et synthèses. Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003, (DAF, *Série archéologie préventive*, 94).
- Gomez de Soto 1977** : GOMEZ DE SOTO (J.) - *Le dépôt de bronze de Vénat et la fin de l'Âge du Bronze dans le Centre-ouest de la France (VIII^e siècle avant J.-C.)*. Angoulême : Musée de la Société Archéologique et Historique de la Charente, 1977, 38 p.

Gros 1972 : GROS (O. et J.) – Le tumulus protohistorique n° 1 de l'Abeillou à Grospierres. *Bull. des études préhistoriques de l'Ardèche*, vol. 2, 1972, pp. 15-22.

Gross 1883 : GROSS (V.) – *Les Proto helvètes ou : Les premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et Neuchâtel*. Paris, J. Baer, Berlin, A. Asher, 114 p.

Guilaine 1969 : GUILAINE (J.) – Le dépôt de bronze de Carcassonne. *RAN*, 2, 1969, pp. 1-45.

Guilaine 1972 : GUILAINE (J.) – *L'âge du Bronze en Languedoc occidental*, Roussillon, Ariège. Paris : Ed. Klincksieck, 1972, 460 p. (*Mémoires de la SPF* ; 9).

Jockenhövel 1972 : JOCKENHÖVEL (A.) – Westeuropäische Bronzen aus der Späten Urnenfelderzeit. Südwest-Deutschland, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2, pp. 103-109.

Jullien 1913 : JULLIEN (J.) – *Préhistoire de l'Ardèche. Paléolithique, Néolithique, Age du Bronze*. Largentière, Ed. Mazel et Plancher, 1913, 84 p.

Kerouanton 1998 : KEROUANTON (I.) – La production métallique des stations littorales immergées du Lac du Bourget (Savoie) à l'Age du bronze final. In : MORDANT (C.), PERNOT (M.), RYCHNER (V.) dir. – *L'atelier du bronzier en Europe du 20^e au 8^e siècle avant notre ère. Production, circulation et consommation du bronze*. Actes du Colloque international « Bronze'96 », Neuchâtel et Dijon, 1996. T.3 (session de Dijon). Paris, Comité des Travaux historiques et scientifiques / Centre de Recherches sur les techniques gréco-romaines de l'université de Bourgogne, pp. 87-102.

Kerouanton 2002 : KEROUANTON (I.) – Le lac du Bourget (Savoie) à l'âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget. *BSPF*, t. 99, 3, 2002, pp. 521-561.

Lachenal 2010 : LACHENAL (T.) – *L'âge du bronze en Provence : productions céramiques et dynamiques culturelles*. Aix-en-Provence, Thèse de doctorat, Université de Provence, 2010, 3 vol., 446 p. 269 fig., 136 pl.

Lachenal 2011 : LACHENAL (T.) – Entre Alpes et Méditerranée. Productions céramiques et dynamiques culturelles de la fin de l'âge du Bronze en Provence (X^e-IX^e siècle av. J.-C.). In : *La edad del bronce en el Mediterraneo occidental, Quaderns de Prehistoria i Arqueologia de Castelló*, 29, pp. 231-267.

Lagrand 1968 : LAGRAN (Ch.) – *Recherches sur le bronze final en Provence méridionale*. Aix-en-Provence, Thèse de Doctorat, Université de Provence, 2 volumes, 394 p., LXXXVIII pl.

Millotte 1963 : MILLOTTE (J.-P.) – Le Jura et les plaines de la Saône aux âges des métaux. Paris, *Annales littéraires de l'université de Besançon*, 1963, 452 p.

Millotte, Riquet 1959 : MILLOTTE (J.-P.), RIQUET (R.) – La cachette de bronze de Notre-Dame-d'Or (Vienne). *Gallia Préhistoire*, t. 2, pp. 71-80.

de Mortillet 1894 : DE MORTILLET (G.) – Cachettes de l'âge du bronze en France. *Société Dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. V, pp. 370- 381.

Müller 1991 : MÜLLER (A.) – *L'âge du Bropnze dans les Hautes-Alpes*, *Archéologie dans les Hautes-Alpes : le musée départemental de Gap*, Gap, 1991, pp. 103-129.

Nickels et al. 1989 : NICKELS (A.), MARCHAND (G.), SCHWALLER (M.) – *Agde. La nécropole du premier Age du Fer*, Paris, CNRS, 1989, 498 p. (suppl. à la RAN, 19).

Noel 1958 : NOUEL (A.) – La cachette de bronze de Boissy-aux-Cailles et les cachettes du centre de la France. *RAE*, VIII, 3-4, 31-32, pp. 111-124.

Ollier de Marichard 1884a : OLLIER DE MARICHARD (J.) – Découverte d'un trésor de l'âge du Bronze au Déroc, grottes de Vallon (Ardèche). *Mémoires et comptes-rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais*, XV, 2, 1884, pp. 193-198.

Ollier de Marichard 1884b : OLLIER DE MARICHARD (J.) – Découverte d'un trésor de l'Âge du Bronze au Déroc, grotte de Vallon (Ardèche). *Matériaux pour l'Histoire Positive et Philosophique de l'Homme*, t.1, 1884, pp. 211-216.

Opitresco-Dodd, Blanchet, Millotte 1978 : OPITRESCO-DODD (A.), BLANCHET (J.-C.), MILLOTTE (J.-P.) – Catalogue des objets de l'Âge du Bronze au Musée de Picardie. *Cahiers archéologiques de Picardie*, n° 5, 1978, pp. 5- 87, 52 fig.

Ricalens, Soutou 1965 : RICALENS (H.), SOUTOU (A.) - Les bracelets de bronze de Carlipa (Aude). *Gallia Préhistoire*, t. 8, 1965, pp. 13-20, 7 fig.

Rittatore-Vonwiller 1954 : RITTATORE-VONWILLER (F.) – La necropoli di Canegrate. *Sibrium*, 1, pp. 7-43.

Rivalan 2011 : RIVALAN (A.) – *Typologie et chronologie des objets métalliques du Bronze final IIIb à la fin du premier âge du Fer en France méridionale (900-450 av. n. è.)*. Thèse, Ecole doctorale 60, Montpellier III, 656 p., 314 fig., 13 pl.

Roudil 1972 : ROUDIL (J.-L.) – *L'âge du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Ed. Klincksieck, 1972, 302 p. (*Mémoires de la SPF* ; 10).

Roudil 1990 : ROUDIL (J.-L.) - Le trésor du Déroc. *Ardèche Archéologie*, t. 7, pp. 29-33.

Roudil, Soulier 1969 : ROUDIL (J.-L.), SOULIER (M.) - Les Bronzes de Goudargues (Gard). *BSPF, Études et travaux*, 1969, 66, 1, pp. 448-456.

Roussot-Larroque 1988 : ROUSSOT-LARROQUE (J.) - Le Rhin Suisse - France orientale et l'Aquitaine. In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. - *Le groupe Rhin Suisse - France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du colloque international de Nemours, 1986, *Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France*, 1, 1988, pp. 481-512.

Taffanel, Taffanel, Janin 1998 : TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.) et JANIN (T.) – *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*. Lattes, ARALO, 1998, 393 p., 478 fig. (MAM, 2).

Thevenot 1991 : THEVENOT (J.-P.) – Le dépôt de Blanot, Côte d'Or : l'âge du Bronze en Bourgogne. Dijon : RAE, 1991, 11, pp. 15-120, 84 fig.

Thevenot 1996 : THEVENOT (J.-P.) - Le sphéroïde de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire, France) : objet domestique ou cultuel ? In : KOVACS (T.) dir. - *Studien zur Metallindustrie im Karpatenbecken und den benachbarten Regionen, Festschrift für Amália Mozsolics zum 85. Geburtstag*, Budapest, Magyar nemzeti múzeum, pp. 397-404.

Thevenot 2012 : THEVENOT (J.-P.) - Sur la fonction des «sphéroïdes» en tôle de l'âge du bronze. *RAE*, 61, 2012, pp. 315-320, 2 fig.

Tudot 1853 : TUDOT (E.) - Rapport sur les bronzes antiques trouvés à La Ferté-Hauterive près Moulins en 1853. *Bull. de la Société d'Emulation de l'Allier*, pp. 222-234, 1 pl. HT.

Tscherter, Paillole 2006 : TSCHERTER (E.), PAILLOLE (C.) - *Jules Ollier de Marichard (1824-1901), ardéchois passionné et pionnier de la Préhistoire*. Somapub, Viviers-sur-Rhône, 2006.

Verger 2003 : VERGER (S.) – *Des objets gaulois dans les sanctuaires archaïques de Grèce, de Sicile et d'Italie*. Académie des inscriptions et belles lettres, 147^{ème} année, 2003, pp. 525-573.

Verger et al. 2007 : VERGER (S.), DUMONT (A.), MOYAT (P.), MILLE (B.) – Le dépôt de bronzes du site fluvial de la Motte à Agde (Hérault). *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, vol. 54, 2007, pp. 85-171.

Verjux 1993 : VERJUX (C.), Le site protohistorique de Civray (Cher). *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 116, pp. 21-34.

Vincent et al. 2005 : VINCENT (M.), RENAULT (O.), LEFEBVRE (M.), PONCHANT (P.), FRECAUT (C.) et PLUSQUELLEC (N.) – *Inventaire départemental des cavités souterraines de l'Ardèche hors mines*. Rapport final. BRGM/RP-53911-FR, 120 p.

Vital 1986 : VITAL (J.) : La grotte des cloches à Saint-Marcel-d'Ardèche, *BSPF*, 1986, vol. 83, n° 11-12, pp. 503-545.

RÉSUMÉS

Bien que partiellement conservé depuis sa découverte en 1883, le dépôt du Déroc constitue un ensemble de parures de bronze important pour le Sud-Est du Massif central. Il est conservé au Musée de Nîmes avec le vase datant du Bronze final IIIb qui le renfermait. La révision de ses composantes permet d'en actualiser sa définition après plusieurs études réalisées durant près d'un siècle (Ollier de Marichard 1884a ; Roudil 1972, 1990). Deux sphéroïdes en bronze, et un troisième exemplaire associé, mais d'origine incertaine, sont associés aux parures. L'ensemble des objets confirment les liens de la région ardéchoise avec la zone alpine et le domaine des sites palafittiques.

Although partially preserved since its discovery in 1883, the deposit of Déroc constitutes a set of important bronze ornaments for the South-east of the Massif Central. It is preserved at the Museum of Nîmes with the vase dating from the final Bronze IIIb which contained it. The revision of its components and several studies carried out during nearly a century (Ollier de Marichard 1884a ; Roudil 1972, 1990) allows to update its definition. Two bronze spheroids and a third associated specimen with an uncertain origin come with the ornaments. All the objects confirm the links of the Ardèche area with the alpine zone and the pile dwellings around the Alps.

INDEX

Mots-clés : âge du Bronze, dépôt métallique, sphéroïde

Keywords : bronze Age, metal deposit, spheroids

AUTEURS

JEAN GASCO

CNRS, UMR 5140 "Archéologie des Sociétés Méditerranéennes", Montpellier-Lattes
jean.gasco@laposte.net

GWENDOLINE BORJA

Association IBIS, Agde